

LE QUARTIER DES NEIGES DANS LE PORT DU HAVRE : comment ancrer un quartier dans son environnement portuaire ?

Anatole LASSEUR

Contexte : La ville du Havre a été créée suivant un vœu précis : pourvoir la France d'un port sur la façade Manche-Atlantique. Située sur l'estuaire de la Seine, la ville du Havre et son port ont dès lors évolué ensemble, connaissant alternativement croissance, déprise, industrialisation, prospérité et mondialisation. Aujourd'hui, comme dans de nombreuses villes portuaires Françaises, ces deux entités autrefois fortement liées se séparent d'un commun accord, entraînant de nouvelles façons de se déplacer pour les travailleurs du port, ou de percevoir le port pour les habitants de la ville.

Situation actuelle : Le quartier des Neiges se situe entre le canal de Tancarville et le Bassin René Coty, soit en plein cœur du secteur logistique du Port du Havre. Historiquement peuplé de dockers, ce quartier a vu son environnement se modifier au rythme de la privatisation du port, de son agrandissement et de sa sécurisation. Face aux barrières qui se dressent, aux murs qui empêchent tout accès piéton aux docks et aux quais, aux portiques de sécurité qui filtrent les entrées et sorties, ou encore aux écluses qui conditionnent des flux tendus, le quartier semble se replier sur lui-même, contraint physiquement et socialement par cet enfermement progressif. On observe une fermeture de la quasi-totalité des commerces, pôle associatif barricadé et abandonné, habitat historique délabré et vacant, terrain de foot fermé par des barbelés. Les Neiges semblent payer au prix fort la séparation de la Ville du Havre et de son Port industriel. Il y a moins d'un demi-siècle, on allait pique-niquer sur les berges de la Seine toute proche, en contemplant la côte bas-Normande de l'autre côté. Aujourd'hui, l'horizon et les perspectives sur le lointain butent sur des containers, des entrepôts de tôle ou de hautes parois pour préserver le secret industriel. Dans ce monde de camions, de grues et de gigantesques navires, l'usager (cycliste, piéton ou même automobiliste) se sent petit, presque en danger.

Enjeux/intuitions : La ville du Havre a lancé de grandes opérations d'urbanisme qui ont modifié l'interface ville-port. Dans le cadre du programme « réinventer la Seine », des programmes mixtes d'activités commerciales et de logement ont également émergé, montrant un intérêt croissant pour cette interface port-ville. Le site du quartier des Neiges me pose ces mêmes questions, avec un accent particulier sur le port, cadre physique, historique et identitaire de tout le quartier. Les atouts du site résident dans les espaces de friches, de délaissés, qui peuvent être exploités pour créer un nouveau cadre moins fragmenté, dans lequel l'identité des dockers pourra se mêler à celles des nouvelles populations arrivantes sans perdre sa vigueur. Le potentiel poétique du port, avec ses couleurs, ses grues monumentales tendues vers le ciel, ou encore l'imaginaire du large et du voyage, doit pouvoir retrouver sa place dans le cœur des habitants.

Le projet de paysage consistera à un travail à plusieurs échelles intégrant :
IDENTITÉ – DYNAMISME – RÉOUVERTURE – CICATRISATION – PERSPECTIVES

La population du quartier possède une forte identité commune, mais transmet un sentiment d'abandon et d'isolement. Quels événements ont conduit à cette situation d'enclave-

ment ? comment valoriser les délaissés urbains, en s'appuyant sur l'identité commune du dock, afin de redonner au quartier un dynamisme social et économique ? Quelles perspectives d'avenir peut porter un projet de paysage au cœur du Port du Havre ?

17 Septembre 2018

Directeur d'étude : Marc CLARAMUNT

Second encadrant : Christophe LE TOQUIN